

Aubervilliers, le 18 décembre 2023

Population & Sociétés n° 617 – décembre 2023
(sous embargo jusqu'au 20 décembre 2023 à 00h01)
English version below

Fille ou garçon ? Neuf parents sur dix connaissent le sexe de leur enfant avant la naissance

Demander à connaître le sexe de l'enfant à naître est devenu une norme dont seul un couple sur dix se distancie. Pendant longtemps, c'est à la naissance que les parents découvraient le sexe de l'enfant. Qui sont ceux qui aujourd'hui ne souhaitent pas le connaître et pourquoi ?

Pour la première fois en France, l'Étude Longitudinale Française depuis l'Enfance¹ (Elfe) permet d'analyser ces comportements à l'échelle nationale, à partir d'un grand échantillon représentatif des naissances de l'année 2011. L'enquête Elfe permet ainsi d'établir que le fait de demander à connaître le sexe de l'enfant est un phénomène massif : 89 % des mères et 84 % des pères ont déclaré l'avoir demandé dès la grossesse. Si le phénomène est généralisé, des variations significatives sont néanmoins repérables.

Demander à connaître le sexe de l'enfant est plus fréquent quand on est jeune et sans enfant

Les mères de moins de 25 ans (qui représentent 14 % des mères en couple cohabitant) sont 97 % à avoir demandé le sexe de l'enfant à naître, contre 92 % des 25-29 ans et 89 % des 30 ans ou plus. Mais les mères les plus jeunes sont aussi plus souvent celles qui attendent leur premier enfant. Or, être parents pour la première fois est associé à une demande légèrement plus fréquente de cette information : 92,5 % au premier enfant contre 90 % quand ce n'est pas le premier. Dans les familles qui ont déjà au moins un enfant, la demande dépend en partie du sexe des aîné-es. Lorsque les parents de deux enfants n'ont eu que des garçons ou que des filles, ils demandent davantage le sexe que lorsqu'ils ont déjà une descendance mixte.

Des variations selon le diplôme et la pratique religieuse

Moins les parents sont diplômés, plus ils sont nombreux à demander s'ils attendent une fille ou un garçon. Les couples ne souhaitant pas savoir sont ainsi trois fois plus nombreux dans les milieux fortement diplômés (15 %) que dans les milieux faiblement diplômés (5 %). Cette variation en fonction du diplôme pourrait être due à des différences sociales, notamment dans les rapports à la médicalisation de la grossesse, la propension à résister aux normes sociales dominantes, la recherche de pratiques distinctives ou encore la tolérance à l'incertitude. Il a par exemple été observé que les couples les plus diplômés ont une tendance à afficher une relative distance par rapport aux nombreuses injonctions sociales à sexuer les préparatifs de l'accueil d'un enfant à naître.

Les mères et, dans une moindre mesure, les pères qui pratiquent régulièrement une religion demandent nettement moins souvent que les autres à connaître le sexe pendant la grossesse.

Un effet modeste du suivi médical de la grossesse

Le suivi médical de la grossesse est plus ou moins favorable à la connaissance du sexe pendant la grossesse. Ainsi, lorsque la femme a eu de nombreuses visites prénatales (12 consultations ou plus) ou échographies (5 ou plus), les couples ont un peu plus souvent demandé à savoir le sexe de l'enfant.

¹L'Étude longitudinale française depuis l'enfance (Elfe) est une enquête réalisée auprès de 18 300 familles ayant eu un enfant en 2011, puis suivies régulièrement jusqu'à l'âge adulte de leur enfant (<https://www.elfe-france.fr/>).

Auteurs : **Olivia Samuel** (Université Paris Nanterre/Cresppa), **Carole Brugeilles** (Université Paris Nanterre/Cresppa), **Christine Hamelin** (Université Versailles St Quentin/Printemps - Ined), **Anne Paillet** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/CESSP), **Agnès Pélage** (Université de Créteil/Printemps).

Ci-joint *Population & Sociétés* n° 617, décembre 2023, intitulé « Fille ou garçon ? Neuf parents sur dix connaissent le sexe de leur enfant avant la naissance »

Lien vers la version française du bulletin, actif à partir du 20 décembre 2023 :

<https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/fille-ou-garcon-neuf-parents-sur-dix-connaissent-le-sexe-de-leur-enfant-avant-la-naissance/>

Contacts chercheurs :

Olivia Samuel, o.samuel@parisnanterre.fr

Carole Brugeilles, cbrugeil@parisnanterre.fr

Christine Hamelin, christine.hamelin@uvsq.fr

Anne Paillet, Anne.Paillet@univ-paris1.fr

Agnès Pelage, agnes.pelage@uvsq.fr

S'inscrire à la lettre mensuelle sur les actualités de l'Ined « InedActu » en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.ined.fr/fr/lettre-d-information/action-inscription>

S'inscrire à la lettre mensuelle sur nos publications scientifiques en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.ined.fr/fr/actualites/nos-chercheurs-ont-publie/>

À propos de l'Ined :

L'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche aux niveaux national et international. L'institut a pour missions d'étudier les populations de la France et des pays étrangers, de diffuser largement les connaissances produites et d'apporter son concours à la formation à la recherche et par la recherche. Par une approche ouverte de la démographie, il mobilise un large éventail de disciplines comme l'économie, l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la statistique, la biologie, l'épidémiologie. Fort de ses 10 unités de recherche et 2 unités mixtes de service, il encourage les échanges et conduit de nombreux projets de recherche européens ou internationaux.

Ined Éditions, service des éditions de l'institut, contribue à la diffusion de ces savoirs dédiés aux sciences de la population, à travers des ouvrages, la revue trimestrielle bilingue *Population*, le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique *Population & Sociétés* et une publication en ligne, Mémoires européennes du goulag (<https://museum.gulagmemories.eu/fr>). Les collections d'ouvrages s'organisent autour d'études sociodémographiques, historiques et méthodologiques.

Contacts presse :

Courriel : service-presse@ined.fr

Mimouna KAABECHE - Assistante de presse - Tél. 01 56 06 20 11

Christina LIONNET - Directrice de la communication - Tél. : 01 56 06 57 28

Suivez-nous :  

Aubervilliers, 18 December 2023

Population & Societies, no. 617, December 2023
(under embargo until 20 December 2023 at 00.01 hours)

A girl or a boy? 9 in 10 parents know their child's sex before it is born

Asking to know the sex of an unborn child has become a norm with which just 1 in 10 couples do not wish to comply. In the past, parents did not discover the sex of their child until it was born. Today, who are the parents who do not ask to know, and why?

The ELFE child cohort study¹ (*Étude longitudinale française depuis l'enfance*) provides us, for the first time in France, with nationwide data on this question drawn from a large, representative sample of births in 2011. These data show that asking to know the child's sex beforehand is a common practice: 89% of mothers and 84% of fathers reported doing so. While the practice is widespread, some significant variations are nonetheless discernible.

A stronger propensity to ask among young parents expecting a first child

Among mothers aged under 25 (who represented 14% of the cohabiting couples), 97% asked about the child's sex versus 92% at ages 25–29 and 89% at ages 30 and over. But the youngest women were also more often those expecting their first child, and being a first-time parent is also associated with a slightly higher propensity to ask: 92.5% versus 90% among parents who already have one or more children, for whom the desire to know depends partly on the sex of the existing child or children. When parents of two children had two boys or two girls, they were more likely to ask than when they already had a boy and a girl.

Variations according to educational level and religious practice

Asking about the child's sex becomes less frequent as educational level increases. The proportion of highly educated couples (15%) who did not want to know their child's sex before the birth is 3 times higher than among low-educated couples (5%). This variation by educational level may be due to social differences in attitudes to the medicalization of pregnancy, in the propensity to challenge dominant social norms, in the desire to be seen as having distinctive practices, or in the tolerance of uncertainty. For example, highly educated couples have a stronger tendency to distance themselves from the numerous social injunctions to prepare for the birth on the basis of the child's sex.

The mothers and, to a lesser extent, the fathers who regularly attend religious services asked to know the sex of the child much less often than the others.

A modest effect of pregnancy follow-up

Parents were slightly more likely to learn the child's sex during pregnancy follow-up. When the woman benefited from a large number of antenatal consultations (12 or more) or scans (five or more), couples slightly more frequently asked to know the child's sex.

¹ELFE (*Étude longitudinale française depuis l'enfance*) follows a sample of 18,300 families who had a child in 2011, and regularly asks them questions from the time the child was born until adulthood.

Authors: Olivia Samuel (Université Paris Nanterre/Cresppa), **Carole Brugeilles** (Université Paris Nanterre/Cresppa), **Christine Hamelin** (Université Versailles St Quentin/Printemps - INED), **Anne Paillet** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/CESSP), **Agnès Pélage** (Université de Créteil/Printemps).

Please find attached the latest issue of *Population & Societies* (no. 617, December 2023), entitled "A girl or a boy? 9 in 10 parents know their child's sex before it is born"

Link to the English version of *Population & Societies* no. 617, active from 20 December 2023:

<https://www.ined.fr/en/publications/editions/population-and-societies/a-girl-or-a-boy-9-in-10-parents-know-their-child-s-sex-before-it-is-born/>

Author's contacts details:

Olivia Samuel, o.samuel@parisnanterre.fr

Carole Brugeilles, cbrugeil@parisnanterre.fr

Christine Hamelin, christine.hamelin@uvsq.fr

Anne Paillet, Anne.Paillet@univ-paris1.fr

Agnès Pelage, agnes.pelage@uvsq.fr

Subscribe to the monthly newsletter on INED news "InedActu" by clicking on the following link:

<https://www.ined.fr/en/newsletter/action-inscription>

Subscribe to the monthly newsletter on our scientific publications by clicking on the following link:

<https://www.ined.fr/en/news/our-researchers-publications/>

About INED:

The French Institute for Demographic Studies (Ined) is a public research institute specialized in population studies that works in partnership with the academic and research communities at national and international levels. Ined's approach to demography is resolutely open and interdisciplinary, implicating a wide range of disciplines including economics, history, geography, sociology, anthropology, biology and epidemiology. With its 10 research units and 2 research units in partnership, Ined promotes communication and exchange within the scientific community and the general public while conducting numerous European and international research projects.

Press contacts:

Email: service-presse@ined.fr

Gilles GARROUSTE - Institutional Communication - Tel. : +33 1 56 06 57 04

Christina LIONNET - Head of Communications - Tel.: +33 1 56 06 57 28

Follow us on:  